

la partie principale et prédominante. Les cordons sont nécessaires (on ne peut fixer les pièces du scapulaire à la manière d'un insigne). Mais lorsqu'on porte plusieurs scapulaires, on peut les réunir tous par le haut, et ne garder les cordons que pour un d'entre eux. Si l'on porte le scapulaire de la Passion il faut que ce cordon unique soit fait en laine rouge et il suffit pour tous. Dans ce cas, il est préférable de mettre celui de la Sainte-Trinité dessus, et celui de la Passion au-dessous (mais renversé pour laisser paraître l'insigne). On peut les coudre les uns sur les autres par le haut ou par le milieu (mais non tout autour, ni aux quatre coins). On peut aussi les recouvrir d'une enveloppe (non cousue avec eux), ou les enfermer dans un sachet afin de les préserver de la transpiration.

ORIGINE. — La plupart des scapulaires sont un diminutif du grand scapulaire que beaucoup de religieux et de religieuses portent par-dessus leur soutane ou leur robe. On a institué ces petits scapulaires pour permettre aux fidèles de s'affilier canoniquement à une famille religieuse, d'adopter quelques-unes de ses pratiques de dévotion, de recevoir ainsi une protection spéciale du ciel, et de participer aux mortifications et aux bonnes œuvres que font ces religieux.

RÉCEPTION. — La réception d'un scapulaire comprend : *a*) la *bénédiction* de ce scapulaire (oraison et aspersion), *b*) l'*imposition* sur les épaules (par une formule en latin) de ce scapulaire (déjà béni par le même prêtre ou un autre, pour ce fidèle ou pour un autre), *c*) l'*admission* (par une formule latine) de ce fidèle dans l'ordre, la confrérie, ou l'association qui possède ce scapulaire, *d*) l'*inscription* sur un registre temporaire ou définitif (faite par le prêtre qui a imposé le scapulaire, ou un autre sous sa direction).

PORT. — Il n'y a qu'une manière légitime de porter le scapulaire, c'est de laisser pendre l'une des pièces (la plus gran-